

Tourisme et accueil du public au mont Ventoux

par Ken REYNA

Aujourd'hui, terre mythique pour les cyclistes, terre d'aventures pour les sportifs de pleine nature, voire pour les skieurs, et passage obligé d'un circuit touristique provençal, le mont Ventoux est un lieu qui attire naturellement. Face à cet enjeu actuel, des réflexions autour de l'aménagement touristique de ce massif doivent être entreprises par l'ensemble des partenaires.

La curiosité naturelle que représente le mont Ventoux a, tour à tour, été source d'inquiétude puis de fascination. Jadis peuplé d'effroyables monstres imaginaires, les populations locales bravent leurs craintes pour la culture des terres et l'élevage.

Progressivement, des personnages de renom, avides de connaissance, viennent sillonner les pentes du massif. L'originalité écologique de cette montagne, ses pratiques humaines et l'héritage culturel des lieux captent ensuite l'attention de la communauté scientifique.

Aujourd'hui, terre mythique pour les cyclistes, terre d'aventures pour les sportifs de pleine nature, passage obligé d'un circuit touristique provençal, le mont Ventoux est une montagne qui attire tout naturellement.

La destination touristique « Ventoux - Comtat Venaissin - Pays de Sault »

A l'échelle du département de Vaucluse, quatre destinations touristiques se distinguent : Avignon, le Haut-Vaucluse, le Luberon, le mont Ventoux et le Pays des Sorgues. La destination Ventoux se situe en quatrième position (14,6%) avec 642 000 touristes à l'année, effectuant 3,1 millions de nuitées, loin derrière Avignon (33,7%), le Luberon (26,2%) et le Haut-Vaucluse (22%)¹.

La clientèle touristique est en moyenne âgée de 41 ans, issue des catégories socioprofessionnelles moyennes à supérieures, séjourne en famille (3,6 personnes) chez les parents, les amis, en résidence secon-

1 - Observatoire du Tourisme de Vaucluse, Comité Départemental du Tourisme



daire ou en camping, pour une durée moyenne de 4,9 jours. Les français sont les premiers visiteurs (53,5 % en provenance d'Aquitaine, d'Ile-de-France, de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Bretagne). Avec 18 % des nuitées étrangères, le Royaume-Uni est, après la France, le premier pays émetteur de clientèles touristiques dans la destination. Les visiteurs anglophones sont nettement plus nombreux (Royaume-Uni et USA) devant la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et les Pays-Bas.

La dépense journalière est de 30 € par personne. Cette dépense moyenne est la plus faible du Vaucluse, par rapport à Avignon (50,7 € par personne/jour) ou le Luberon (44,6 € par personne/jour). Malgré cela, l'économie touristique reste le second pilier de l'économie locale après l'agriculture, générant chaque année des retombées estimées à près de 100 millions d'euros et totalisant près de 1 500 emplois directs et indirects².

Mais la destination Ventoux ne se caractérise pas vis-à-vis du reste du département par une offre de musées et de sites culturels à forte fréquentation. Aucun site du territoire n'entre parmi les lieux vauclusiens les plus visités. A titre de comparaison, le Centre de découverte de la nature et du patrimoine cynégétique de Sault a enregistré 8 538 visiteurs en 2006, tandis que les musées de Carpentras, 4 347 visiteurs...

Parallèlement, le sommet du mont Ventoux accueille chaque année plus de 550 000 visiteurs en seulement six mois (mai à octobre). L'identité paysagère du site, le monument naturel que représente le Ventoux, ses atouts intrinsèques, sa renommée internationale et le panorama offert depuis le sommet restent donc, de fait, l'attraction majeure du territoire.

Néanmoins, après une approche et une ascension initiatique, après l'émerveillement ressenti dès la sortie du massif forestier en

Photo 1 (ci-dessus) : Vue aérienne du Ventoux nord et vallée du Toulourenc

Photo 2 (ci-contre) :
Face nord du Ventoux
Photos SMAEMV / Biotope

² - Données Comité de Bassin d'Emploi des Pays du Ventoux

découvrant l'univers minéral et "désertique" du sommet, les conditions d'accueil au sommet du Ventoux ne sont vraiment pas à la hauteur des attentes du public et de la renommée internationale de cette montagne

Vers une réhabilitation de la plate forme sommitale ?

En 2000, le SMAEMV³, appuyé par le Comité de gestion, instance de concertation de la Réserve de biosphère, engage une réflexion pour corriger les dysfonctionnements organisationnels et structurels du sommet Ventoux.

Une vaste étude est lancée avec un double objectif (« *Réhabilitation du sommet du Mont Ventoux* », SMAEMV, Urbanis/CETE, 2000 et 2002) :

- outil de connaissance du site permettant de mieux appréhender certains aspects jusque-là peu étudiés : contexte foncier, fréquentation touristique, fonctionnement, etc. ;

- outil stratégique permettant d'argumenter et de structurer des propositions visant à réhabiliter et mettre en valeur le site, gérer les flux et le stationnement, améliorer l'accueil et l'information délivrée aux visiteurs, optimiser les relations entre le sommet, but ultime des visiteurs, et le reste du massif.

Il s'agissait dans un premier temps de quantifier et de qualifier le volume de trafic circulant sur les réseaux routiers accédant au sommet et de qualifier la population qui le fréquente. Cette étude reposait sur deux types de données distinctes et complémentaires :

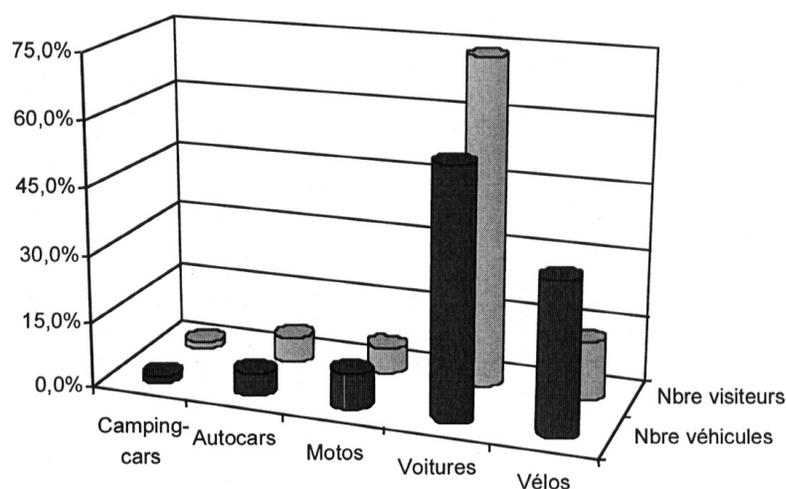
- des comptages automatiques horaires des véhicules motorisés par sens de circulation (RD 974 entre le Chalet Reynard et le sommet, RD 974 entre Bedoin et le Chalet Reynard, RD 974 entre le mont Serein et le sommet),

- des recensements qualitatifs par catégories d'usagers.

Les recensements font ressortir quatre points importants :

- le Ventoux est un site de loisir privilégié des provençaux : un visiteur sur trois réside en Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

- la renommée du site dépasse les frontières : un visiteur sur quatre est étranger ;



- les vélos sont quatre fois plus nombreux que les motos : plus de 500 vélos ont été comptés en un jour sur les deux pentes du mont Ventoux ;

- la voiture reste reine du sommet : trois visiteurs sur quatre utilisent ce moyen de transport pour faire l'ascension.

Fig. 1 : Moyens de transports pour visiter le mont Ventoux

3 - Syndicat mixte d'aménagement et d'équipement du mont Ventoux

Une « journée-type » de surfréquentation

Le 30 juillet, 2300 véhicules passent au sommet. Ce jour là, on peut estimer à près de 6000 le nombre de personnes ayant fait l'ascension !

Cf. Fig. 2.

Fig. 2 : Journée-type de surfréquentation

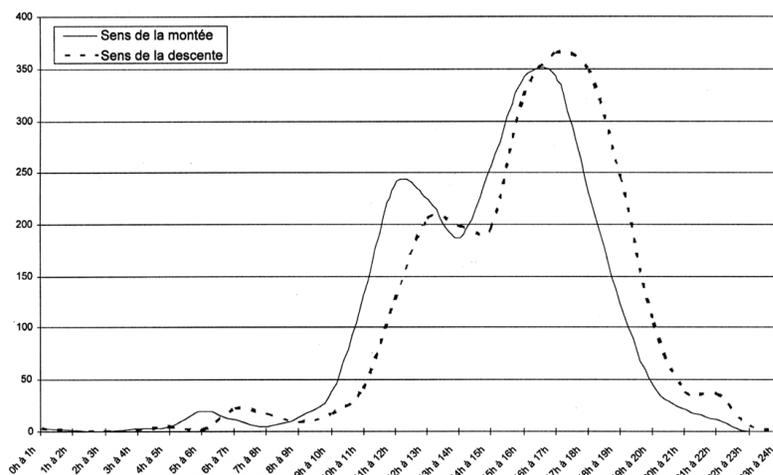




Photo 3 :
« Les Herboux »,
Tour de France,
30 juillet 2000

Si la part des autocars est négligeable, celle des deux roues est importante. Prestige oblige, les vélos sont trois à quatre fois plus nombreux que les motos.

Toutefois, comme semble le confirmer le graphique, les visiteurs ne restent, en moyenne, pas plus de 30 minutes au sommet du « Géant de Provence ». Le sommet du Ventoux reste donc un lieu de passage.

Il faut noter qu'en dehors de cette période estivale exceptionnelle, le mont Ventoux reste très attractif. En période ordinaire, le site attire plus de 3 000 personnes chaque week-end.

Enfin, le Ventoux est un endroit où l'on revient : plus des deux tiers des personnes y sont venues plus de deux fois, près d'un tiers plus de cinq fois.

Le phénomène « Tour de France »

Le Tour de France, avec sa première ascension du Ventoux en 1951, est le principal vecteur de connaissance du mont Ventoux : pour plus de 40 % des personnes, cet évènement sportif est l'unique source de connaissance du site. Quatre-vingts % des visiteurs étrangers y font référence, 56% d'entre eux n'ont eu connaissance du Ventoux qu'au travers de l'épreuve sportive.

Lors de l'étape du 13 juillet 2000, les enquêtes de fréquentation ont permis de

mieux connaître la répartition des spectateurs et leurs comportements (comptages sur sites, prises de vues aériennes, analyse des flux). Vingt-deux mille personnes étaient présentes sur les pentes du sommet, avec une nette concentration du public dans les trois derniers kilomètres avant la ligne d'arrivée. La grande majorité des spectateurs sont arrivés en voiture, par le sud et plus particulièrement par Bedoin. Il faut également noter que près de dix mille personnes ont, malgré les conditions climatiques difficiles, choisi d'accéder au sommet à pied, dont près de 6 500 depuis le mont Serein.

Une volonté partagée de redonner au massif sa dimension emblématique

En premier lieu, la réhabilitation du sommet du Ventoux passe par une relance de la concertation locale pour aboutir à un schéma organisationnel dans « l'esprit des lieux ». Le sommet du Ventoux doit être l'aboutissement d'un parcours initiatique, un lieu de contemplation et de sérénité. En accord avec les perceptions et les attentes des visiteurs, il ne s'agit ni de mettre en place de nouvelles infrastructures lourdes qui n'amélioreraient pas la situation, ni de balayer chacun des bâtiments existants. Il s'agit simplement de cordonner des actions concrètes qui répondent aux besoins exprimés (gérer la circulation, mettre en scène la montée et redonner au sommet sa vocation de sanctuaire pour permettre une contemplation en toute tranquillité).

En cela, et au-delà de l'identité visuelle que représente le Ventoux, l'identité du site est intimement liée aux usages de la nature existants avant les travaux de reboisement du XIX^e siècle. Cette identité est également ancrée dans les travaux du RTM (Restauration des terrains en montagne) qui en ont profondément modifié les composantes paysagères, écologiques et culturelles. Ce pan de l'histoire de la forêt reste toutefois très largement méconnue du grand public, voire des populations locales. Des actions sont donc programmées pour valoriser cette mémoire collective.

K.R.

Ken REYNA,
SMAEMV-
Réserve de biosphère
Syndicat Mixte
du mont Ventoux
830 avenue du mont
Ventoux
84200 Carpentras
Mél : ventoux.
biosphere@
wanadoo.fr